Les Nations Unies ont déclaré vendredi qu'elles étaient "extrêmement alarmées" par le retour forcé du Cameroun de milliers de réfugiés dans le nord-est du Nigeria, où les islamistes de Boko Haram constituent une menace permanente pour les civils.

"Cette action était totalement inattendue et mettait en danger la vie de milliers de réfugiés", a déclaré Filippo Grandi, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, dans un communiqué.

Le Cameroun a forcé "plusieurs milliers" de réfugiés à rentrer au Nigeria cette semaine, dont 267 mercredi, a annoncé l'agence des Nations Unies pour les réfugiés.

"**Je lance un appel au Cameroun pour qu'il maintienne sa politique d'ouverture et d'hospitalité"**, a déclaré Grandi, tout en appelant le gouvernement à "**suspendre immédiatement tout retour"** et à respecter ses obligations en vertu du droit international.

Le Cameroun accueille actuellement 370 000 réfugiés, dont 100 000 Nigérians, selon le HCR. Plus tôt ce mois-ci, plus de 9 000 personnes ont fui au Cameroun après une attaque contre une base militaire et des bâtiments de secours dans la ville de Rann, dans l'état de Borno, dans le

nord-est du Nigéria.

L’attaque a été imputée à la faction Boko Haram de la Province de l’État islamique d’Afrique de l’Ouest (ISWAP), qui a mené des raids similaires contre des troupes depuis juillet dernier.

La recrudescence de la violence a forcé des dizaines de milliers de personnes à fuir, y compris des personnes déplacées à l'intérieur du pays qui sont rentrées chez elles après les précédentes attaques.

avec **AFP**